



## Conseil Supérieur de l'Éducation

### Jeudi 5 juin 2025

La Fep-CFDT, premier syndicat de l'enseignement privé, s'exprime aujourd'hui sur **le manque d'attractivité et ses répercussions sur le système éducatif.**

Qu'attend-on de l'enseignant aujourd'hui, avec quels enjeux pour le système éducatif ?

Le gouvernement a réformé la formation initiale par rapport au prisme de l'attractivité et non pas par rapport aux enjeux et aux attentes sociales du service public d'éducation. Et à vouloir passer la réforme, avec le moins de consultation possible, le gouvernement s'éloigne de plus en plus de l'objectif fixé.

Est-il attractif de limiter le nombre d'entrées en Licence professorat des écoles ? Est-il attractif de contraindre un lauréat à rester dorénavant en poste deux années vers son institut de formation ? Est-il attractif de contraindre un lauréat à s'engager 4 ans dans la fonction publique, d'autant qu'il est impossible pour un enseignant du sous contrat de travailler dans une autre fonction ? Est-ce améliorer le service public d'éducation que de ne pas donner assez de temps au Master M2E à l'ingénierie pédagogique ?

Depuis 2023 et le Choc des savoirs, le gouvernement veut augmenter le niveau des élèves. Et l'école, reflet de la société, est censé résoudre tous les maux de la société. L'enseignant, en empilant les « éducations à » palliatives sans moyen suffisant n'est plus en mesure d'effectuer son métier tel qu'il devrait être dans l'intérêt des élèves. Le gouvernement et la société doit enfin prendre ses responsabilités vis-à-vis de la jeunesse.

Le gouvernement souhaite un enseignant devant chaque élève. Malgré les pactes, malgré la formation continue en dehors des heures de cours, malgré des mesures censées rendre le métier plus attractif, le compte n'y est toujours pas. Mettre en place une attestation de compétence en français comme dans l'académie de Dijon ne fera rien à l'affaire : On ne brade pas des heures de français dans une bivalence de fortune.

Au final, Ces mesures montrent l'impuissance de l'administration à rendre le métier plus attractif, certainement car elles sont verticales. C'est un vrai travail avec tous les personnels de terrain qu'il faut, rendant aux enseignants la reconnaissance sociale qu'il devrait avoir, autant au travers de mesures respectueuses de leur métier et de leur condition de travail, que d'une vraie revalorisation.